Louis-Achille Jeanne, chirurgien à Rouen *

Louis-Achille Jeanne, a surgeon in Rouen

par Jean-François SCHUHL **

Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que deux grands spécialistes de chirurgie de la main aux États-Unis, les docteurs Julio Taleisnick et Kirk Watson (1), connaissaient très bien Louis-Achille Jeanne complètement méconnu en France. Tout au plus, Jean-Pierre Razemon l'avait-il cité au chapitre des fractures du scaphoïde inséré dans le *Traité de chirurgie de la main* de Raoul Tubiana (2).

Jeunesse et études

Louis-Achille Jeanne est né le 13 janvier 1870 dans la ville de Fère-Champenoise, département de la Marne (3). Son père, Henri Jules Jeanne, tailleur, était âgé de 23 ans. Son épouse, Flore Adeline Adnet, en avait 24. Louis-Achille passa à Paris un premier baccalauréat es lettre, le 16 juillet 1887, puis le 31 août de la même année, baccalauréat es sciences dit restreint. Le 7 novembre 1888, le jeune homme entra dans l'armée au titre "d'engagé conditionnel" il allait donc avoir 19 ans (4). Un engagé conditionnel était un jeune homme qui contractait un engagement d'un an avant le tirage au sort, car, à l'époque ce moyen de recrutement existait encore. Habituellement il fallait payer un droit d'acquittement et si au bout d'une année la conduite avait été irréprochable et bonne l'instruction militaire, le jeune homme ne passait qu'un an à l'armée active, mais quatre ans étaient nécessaires, au cours desquels il restait affecté à une unité, avant d'entrer dans la réserve. Louis-Achille Jeanne fut donc incorporé comme soldat de deuxième classe au 37ème régiment d'infanterie le 15 novembre 1888. Il fut nommé caporal le 14 juin 1889 puis sergent le 15 novembre de la même année, et ce jusqu'au 24 novembre 1892. On ignore s'il était alors intégré au titre de médecin. En revanche, Louis-Achille fut versé ensuite dans la réserve au 54ème régiment d'infanterie avec le grade de médecin auxiliaire, c'est-à-dire adjudant et il progressa dans la hiérarchie jusqu'à devenir le 29 septembre 1909 médecin aide major 1re classe, ce qui correspond au grade de commandant. Il fut rayé des cadres de l'armée le 27 décembre 1914.

Sa situation militaire lui a permis de démarrer ses études de médecine en 1889. Il demeurait à Paris, 62, rue Monge dans le Vème arrondissement. Il est difficile de connaî-

* Séance de mars 2017.

** 1071, rue de l'Église, 76230 Bois Guillaume.

tre le parcours de formation du jeune étudiant. Il semble qu'il ait fait un stage d'externe à l'hôpital Necker en 1892 (5). Il a travaillé au laboratoire d'anatomie du professeur Farabeuf, la même année, puis à nouveau un semestre d'externe à l'Hôtel-Dieu en 1893 chez Paul Tillaux. Louis-Achille Jeanne a été l'élève de Théodore Tuffier, à l'hôpital Beaujon, avec qui il a beaucoup publié comme on le verra. On retrouve dans les archives (5) des résultats d'examens : mention très bien en médecine opératoire et à ses cliniques externe et obstétricale, le 24 novembre 1896 et une mention bien aux cliniques interne et d'anatomopathologie le 19 novembre de cette même année. Louis-Achille Jeanne a d'abord été interne provisoire des hôpitaux en 1894, puis interne à la Maison médicale de Nanterre à la suite du concours de 1895 (6). Il est répertorié dans l'annuaire de l'internat de la Maison départementale de Nanterre (7). Louis-Achille Jeanne a soutenu sa thèse de doctorat le 28 avril 1897 sur le thème (8) *De la voûte plantaire et du pied creux congénital par malformations osseuses*. Le président du jury était Paul Tillaux accompagné des Professeurs Fournier, Tuffier et Gaucher. Le 3 mai 1890, Louis-Achille Jeanne épousa Mademoiselle Berthe Guyot

Carrière

Louis-Achille fut nommé professeur suppléant de clinique chirurgicale et obstétricale à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Rouen lors du concours 1897 (9) (Fig. 1). Il passa ensuite le concours de chirurgien des hôpitaux de Rouen en 1898, année où il fut également admis comme membre correspondant de la Société anatomique de Paris. L'année suivante, il devint chef de travaux de médecine opératoire à l'école préparatoire de Rouen. On note dans le numéro du 2 novembre 1902 de la *Revue médicale de Normandie* (10) mention de Louis-Achille Jeanne comme intervenant au laboratoire de pathologie externe. Il y travaillait le mardi et le vendredi.

Fig. 1 : *Louis-Achille Jeanne en pleine force de l'âge.* *© Dr Matuchansky.*

Son épouse donna naissance le 13 mai 1901 à un fils prénommé Henry. J'ai retrouvé trace du passage de celui-ci comme élève au lycée Pierre Corneille de Rouen de 1911 à 1917. Le jeune homme a commencé ses études de médecine à Rouen qui n'était qu'une école préparatoire puis sans doute à la faculté de médecine de Paris ; il fut ensuite nommé externe en 1921, mais, à la différence de son père, malgré ses conférences, il ne fut jamais interne des hôpitaux de Paris. Henry Jeanne a œuvré ensuite comme médecin-chef à l'hôpital de Bayeux. C'est ainsi qu'en 1944 il a soigné la plupart des victimes civiles des bombardements et de la bataille de

Caen (11). Henry Jeanne fut élu maire et conseiller général en 1945, mandats qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1973. À ce titre, il accueillit le 16 juin 1946 le Général de Gaulle qui fit ce jour-là son fameux discours de Bayeux. Quelques années plus tard, il accueillit également le Président René Coty. Un stade porte actuellement son nom.

Mais revenons à son père. Louis-Achille Jeanne exerçait donc le métier de chirurgien à Rouen et travaillait à l'hôpital public, mais il avait également une activité libérale. C'est ainsi qu'il a collaboré avec le docteur François Hue. Une anecdote mérite d'être rapportée. À la suite des travaux de Pasteur, Hue fit installer un appareil de stérilisation et demanda pour cela l'aide d'un fabricant parisien, Monsieur Adnet (12). Rappelons que la mère du docteur Jeanne portait le même nom. Coïncidence ? Aucun élément ne nous permet d'aller plus loin. Le docteur Hue, né en 1855, fut pendant 25 ans titulaire du poste de chirurgien à l'Hospice général. Il créa en 1894 la clinique de la Compassion (13) située dans l'Hôtel de Montault où les religieuses avaient élu résidence. C'est là que notre chirurgien Louis-Achille opérait en privé. Officier d'académie par arrêté du 13 juillet 1903, le docteur Jeanne fut nommé suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicale et de clinique obstétricale à l'école préparatoire (5) à dater du 4 octobre 1906. En 1910, il devint chirurgien-chef de service à l'Hospice général de Rouen ; cet hôpital est devenu aujourd'hui le centre hospitalier universitaire Charles Nicolle. À l'entrée de la guerre 14-18, il fut mobilisé (6) et affecté à l'hôpital temporaire numéro 30, situé vraisemblablement à Aubusson dans la Creuse, XIIème région militaire, puis il fut radié des cadres le 27 décembre 1914.

L'homme

Essayons de cerner le personnage dans les années d'après-guerre. Le docteur Bernard Jean qui fut un de ses élèves signalait que Louis-Achille dessinait très mal et qu'il devait faire appel à l'un de ses élèves favoris, le docteur William Carpentier. C'était un homme de taille moyenne, maigre, portant moustache et, parfois une petite barbiche (Fig.2). Jeanne était contemporain du docteur Martin, du docteur Brunon, titulaire de la chaire de clinique médicale, et du docteur Alfred Cerné (14), titulaire de la chaire de clinique chirurgicale. Les Rouennais connaissent bien ce dernier qui fut maire de Rouen pendant l'année 1928. Brunon fonda en 1899 le premier laboratoire de radiologie dans lequel très vraisemblablement notre docteur Jeanne effectua des travaux dont nous reparlerons plus tard.

Mais poursuivons la découverte de l'homme. J'ai eu la chance de rencontrer mademoiselle Suzanne Fouché dans les dernières années de sa vie. Elle est à l'origine de LADAPT (15), association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées, qu'elle fonda en 1929. Cette jeune femme, qui avait contracté la tuberculose à l'âge de 17 ans fut très choquée par la réclusion et l'oisiveté auxquelles étaient contraintes les personnes malades. Elle créa cette association afin que toute personne handicapée puisse se réinsérer dans la société active et professionnelle, retrouvant ainsi toute sa dignité. Suzanne Fouché a publié son histoire dans un ouvrage couronné en 1934 par l'Académie française, *J'espérais d'un grand espoir* (16). Elle me raconta ses liens avec le docteur Louis-Achille Jeanne. Lors de ses 20 ans, son chirurgien lui offrit "une magnifique gerbe de lys et de roses… C'est ce jour-là que très ému, il voulut me prévenir que je ne guérirais probablement pas et que je devais envisager de mener une vie allongée…". Après un passage à Berck, la jeune femme revint à la clinique de la Compassion où chaque jour, à son arrivée, me disait-elle, le Dr Jeanne passait la voir

Fig. 2 : *Dans son service à l'Hospice général. Le Dr. Carpentier est à gauche du Dr Jeanne.*
© Dr Matuchansky.

pour "recevoir (sa) pâture d'âme". C'est à cette époque que le Dr Jeanne se sépara de son épouse qui partit ensuite vivre à Bayeux avec son fils. Il convola en secondes noces, le 18 novembre 1922, avec Yvonne Juliette Malet, mariage célébré à Paris dans le 9ème arrondissement (3). Il semble (17) que celle-ci ait été une chanteuse qui avait obtenu le premier prix de Rome, ceci sous toute réserve, et qu'elle ait également été accompagnée par Gabriel Fauré.

J'ai ensuite pu m'entretenir avec le professeur Max Dordain, qui fut membre de notre société (18). Ce fut le dernier élève de Louis-Achille Jeanne et il fut son interne en 1924-1925. M. Dordain décrivait un homme qui recevait en consultation entre 20 et 25 personnes de 10 à 13 heures tous les jours ; il se rendait ensuite dans son service hospitalier. C'était, dit-il, un remarquable clinicien.

Louis-Achille a plusieurs fois changé de domicile, résidant, pour ceux qui connaissent Rouen, 14, rue des Carmes, c'est-à-dire en plein centre de la ville, d'où il pouvait se rendre aisément à pied à l'Hospice général, puis déménageant pour habiter sur les bords de Seine. Le couple acheta en 1923 une maison à Déville-lès-Rouen. Cette maison fut acquise par Madame Couvey en 1950. Je l'ai rencontrée et elle m'a précisé, renseignement confirmé par sa fille avec qui j'ai travaillé, qu'après la mort de son époux, Madame Jeanne avait progressivement hypothéqué tous ses biens, vivant dans la misère dans une seule pièce, mais ayant conservé son piano.

Le 19 janvier 1926, Louis-Achille Jeanne fut nommé professeur de pathologie externe et médecine opératoire à l'École préparatoire de Médecine de Rouen, en remplacement

du professeur François Hue (Fig. 3). À partir du 1er novembre de la même année, il fut nommé professeur de clinique chirurgicale en remplacement du professeur Cerné. Louis-Achille Jeanne est décédé le 29 décembre 1926 à 10 heures à l'âge de 56 ans (19) de ce qu'il est convenu d'appeler une longue et pénible maladie.

Fig. 3 : *Son enseignement à l'Hospice général de gauche à droite : Nouel, Carpentier, Delafontaine, X, Y, Prof Jeanne, Mathieu et Mlle Henry. © Dr Matuchansky.*

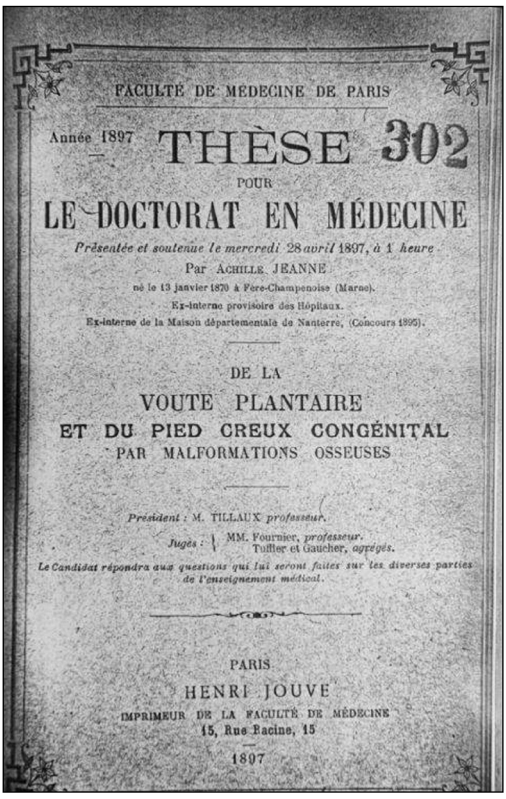
Publications

Venons-en maintenant aux travaux du professeur Louis-Achille Jeanne. Dans un premier temps nous évoquerons les travaux de chirurgie générale qui n'appellent pas beaucoup de commentaires, et nous nous arrêterons plus longuement sur les travaux concernant l'appareil locomoteur. Il semble que les contributions concernant la chirurgie viscérale n'aient pas aujourd'hui, au plan historique, un intérêt important. Il faut quand même retenir que le professeur Jeanne a collaboré de façon très régulière avec son maître Tuffier. On peut citer des publications concernant l'anatomopathologie de l'appendicite (20) ainsi que le volvulus de l'estomac (21). Louis-Achille a participé à l'écriture du livre de Tuffier sur la chirurgie de l'estomac (22), rédigeant notamment le chapitre sur les suppurations périgastriques.

Le professeur Jeanne a fait de nombreuses publications dans une revue locale, *La Normandie Médicale*. C'est ainsi que, dans la sphère gynécologique, il s'est intéressé au cancer de l'utérus avec association chirurgie et "r*adiumthérapie*" pour reprendre ses mots (23). Louis-Achille Jeanne a également présenté à la société anatomique des travaux concernant le cerveau, la stomatologie et la sphère O.R.L. Il rapporta à la société de médecine de Rouen le 12 novembre 1900 un cas de syphilis du larynx (24). On doit également à ce chirurgien, contemporain du grand Dévé, un remarquable travail sur le traitement chirurgical des kystes hydatiques du poumon (25). L'auteur insistait sur quelques formules-chocs du genre : "Tout kyste doit être opéré pourvu qu'il soit d'accès

facile… Tout kyste aggravé d'une complication qui menace l'existence du malade doit être opéré…". À l'époque, cela ne semblait pas évident. Jeanne insistait sur la formolisation associée, la nécessité préalable d'une radioscopie, le risque aggravant du pneumothorax. Il décrivait ensuite trois interventions possibles, celle de Posadas, la marsupialisation et une opération en deux temps de Lamas et Mondino.

En revanche, Louis-Achille Jeanne s'est intéressé de façon régulière à la chirurgie orthopédique où il a laissé une trace. En 1987, lors des journées de printemps de la Société française de chirurgie orthopédique et traumatologique qui recevait alors son homologue britannique à Rouen j'ai eu l'honneur d'ouvrir cette réunion en évoquant Louis-Achille Jeanne, chirurgien orthopédiste rouennais (26). Nous commencerons bien sûr par sa thèse (8) *De la voûte plantaire et du pied creux congénital par malformations osseuses*. À cette occasion, l'auteur confirma le rôle des articulations sous-astragalienne et accessoirement médio-tarsienne dans la production du varus de l'arrière-pied. Il montra que les anomalies des articulations scapho-cunéenne et cuboïdo-métatarsiennes étaient à l'origine du pied creux congénital (Fig. 4). Parmi les observations qu'il publia notamment à la Société de médecine de Rouen, il faut retenir une publication sur un cas de *Fracture comminutive des os de la jambe et de l'astragale–Synostose complète tibio–astragalienne* (27).



FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1897

THÈSE 302

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le mercredi 28 avril 1897, à 1 heure

Par ACHILLE JEANNE

né le 13 janvier 1870 à Fère-Champenoise (Marne).

Ex-interne provisoire des Hôpitaux.

Ex-interne de la Maison départementale de Nanterre, (Concours 1895).

DE LA

VOUTE PLANTAIRE

ET DU PIED CREUX CONGÉNITAL

PAR MALFORMATIONS OSSEUSES

Président : M. TILLAUX *professeur.*

Juges : MM. Fournier, *professeur.* Tuffier et Gaucher, *agrégés.*

Le Candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical.

PARIS

HENRI JOUVE

IMPRIMEUR DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

15, Rue Racine, 15

1897

Fig. 4 : *Thèse du Dr Jeanne. © BIUSanté*

Deux publications en dix ans d'intervalle montrent l'évolution de la pensée de Louis-Achille Jeanne et ne sont pas dénuées d'intérêt. En 1910, notre chirurgien rapportait une observation de luxation intracoracoïdienne ancienne traitée par réduction sanglante (28). La patiente âgée de 35 ans avait récupéré une excellente mobilité. À cette occasion, le docteur Jeanne considérait qu'à côté de la résection classique de la tête humérale il ne fallait pas faire "trop bon marché" de la réduction par arthrotomie au motif que cette intervention était difficile, mais disait-il, les difficultés anatomiques n'étaient pas suffisantes pour ne pas tenter cette intervention. Vingt ans plus tard, le même opérateur publiait avec son élève Carpentier une observation de luxation ancienne de l'épaule droite, observée 15 ans après une chute et qui n'avait pas été traitée. Nos deux auteurs décrivaient alors un homme de 68 ans, marinier à Rouen, qu'ils avaient rencontré à l'occasion d'une luxation récente de l'épaule controlatérale. Le résultat à droite était excellent avec une élévation du bras à 140°, une grande

facilité à porter la main à la tête et derrière le dos. Toutefois, les auteurs mettaient en doute la régularité d'un tel résultat qu'ils n'hésitaient pas à attribuer au fait qu'il n'existait pas de protection contre les accidents de travail à cette époque, et de conclure : "Sans vouloir médire de l'indispensable loi sur les accidents du travail, il est douteux que le nonchaloir habituel du blessé qui en bénéficie, même aidé des conseils et des massages médicaux, eût abouti à une pareille restauration fonctionnelle". Dont acte. Puis en 1911, le docteur Jeanne publia au 24ème congrès de chirurgie à Paris plusieurs observations de cal vicieux après fracture des deux os de l'avant-bras (29) il insistait sur les mécanismes de rotation des différents fragments à l'origine de l'importance des défauts de supination que pouvaient corriger des ostéotomies radiales et cubitales.

Mais il faut surtout remarquer ses travaux concernant la pathologie de la main qui restent d'actualité. En 1899 il publia trois observations de paralysie cubitale traumatique (30). Il montra alors une déformation très particulière du pouce qui "… ne peut arriver à l'extension et la dernière phalange est au contraire fléchie à angle obtus sur la première" ; c'est ce signe (Fig. 5) que les auteurs américains avaient décrit, et c'est ainsi que j'ai pu découvrir Louis-Achille Jeanne. L'auteur considérait alors qu'il s'agissait d'une paralysie de l'adducteur à l'origine de cette déformation qu'il présenta à de multiples reprises. Il a fallu attendre le 21 octobre 1915, 16 ans plus tard, pour que Jules Froment décrive le fameux signe du journal qui est resté dans toutes les mémoires (31). Froment considérait que le signe de Jeanne qu'il connaissait était plus tardif témoignant d'une griffe plus ancienne. C'est cependant à Louis-Achille que l'on doit la première publication sur une atteinte du pouce dans les paralysies du nerf cubital. S'il ne fut pas oublié par les auteurs anglo-saxons, les Français en revanche n'en parlèrent plus et c'est ainsi que dans le *Traité de pathologie médicale,* tome de neurologie, le signe de Jeanne n'est pas mentionné (32).

Fig. 5 : *Paralysie du nerf cubital, signe du pouce de Jeanne. © Cliché de l'auteur.*

Et puis Jeanne est passé à la postérité, certes peu bruyante. Avec Albert Mouchet, il eut la responsabilité du rapport sur *les lésions traumatiques fermées du poignet,* présenté au 28ème congrès français de chirurgie dans sa séance du 6 octobre 1919 (33). Il n'est pas question de résumer ce rapport qui comprend 220 pages, mais il est nécessaire d'insister sur ces éléments essentiels que représentent la description de l'entorse radio-carpienne, et celle de la luxation du carpe. Les auteurs proposèrent le terme de "luxation rétrolunaire du carpe" dénomination qui persiste toujours aujourd'hui. Ils insistèrent sur le rôle de la chute en hyperextension combinée à un certain degré d'inclinaison radiale et de pronation dans le mécanisme de survenu de ce traumatisme. Les auteurs recommandaient également dans le traitement des fractures de l'extrémité inférieure du radius une immobilisation en flexion palmaire et inclinaison cubitale du poignet autorisant la mobilisation précoce des doigts. Robert Judet en son temps a popularisé cette méthode qui garde toujours sa place dans l'arsenal thérapeutique actuel.

Les travaux du professeur Louis-Achille Jeanne l'amenèrent à se pencher sur les troubles trophiques osseux post-traumatiques (34), véritable syndrome de Sudeck décrit en Allemagne en 1902. Louis-Achille avait bien noté le caractère particulièrement long de l'évolution, devant faire discuter le diagnostic avant de s'arrêter à l'idée d'une simulation ou d'une sinistrose. Enfin, le professeur Jeanne s'intéressa à la question des accidents du travail et publia avec Halipré plusieurs observations de dystrophie osseuse post-traumatique. Les auteurs relevaient le caractère également très long de l'évolution (35). Notre chirurgien observa également la durée de consolidation des blessures retenant déjà le caractère médico-légal d'un état permanent et stable qui pouvait précéder la consolidation médicale (36).

Conclusion

Je suis très heureux et très honoré d'avoir pu réhabiliter la mémoire du professeur Louis-Achille Jeanne qui est resté oublié du monde médical rouennais. L'importance de ses travaux et sa fidélité à la Société de médecine de Rouen auraient certainement mérité que son nom puisse être reconnu dans ce qui est devenu le Centre hospitalier universitaire Charles Nicolle où il œuvra pendant de si longues années (37)

RÉFÉRENCES

(1) TALEISNICK J. & WATSON H.K. - Midcarpal instability caused by malunited fractures of the distal radius *J. Hand Surg*. 1984, 9A, 3 : 350-357.
(2) RAZEMON J-P. - *Fractures du scaphoïde*, in TUBIANA - *Traité de chirurgie de la main*, II, 667.
(3) Copie de l'acte de naissance, Ville de Fère-Champenoise, 12/09/1984.
(4) Ministère de la Défense, État des services, 19 décembre 1922.
(5) Archives nationales, dossier AJ 16-6886.
(6) JEANNE - Titres et Travaux scientifiques, Rouen, 1925.
(7) Maison départementale de Nanterre, annulaire de l'internat, 1887-1937.
(8) Thèse de doctorat, bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris cote 90 973-1896-97, numéro 302 & Henri Jouve éd. Paris, 1897.
(9) *Dictionnaire biographique industriel et commercial de la Seine inférieure*, Allain, Rouen, 1928-29, 154.
(10) *Revue médicale de Normandie*, 25 novembre 1900, p 507.
(11) http://www.ouest-france.fr/normandie/bayeux-14400/1945-1973-henry-jeanne-2026570.
(12) RENEAULT Abbé - *La congrégation des sœurs garde-malades de la compassion de Rouen, Imprimeries réunies* L Durant & fils, Fécamp 1925, p. 128.
(13) DUQUESNE R. - chronique du *Journal de Rouen*, 25 juin 1927.
(14) http://www3.chu-rouen.fr/Internet/connaitreCHU/culture/groupe_histoire/personnalites/cerne/
(15) http://www.ladapt.net/historique.html
(16) Pour la tuberculeuse osseuse et Suzanne Fouché à Berck, cf. *J'espérais d'un grand espoir*, Édition du Cerf, Paris, 1981.
(17) Entretien privé avec Madame Couvey, 1984.
(18) Entretien privé avec le professeur Max Dordain, 18 août 1984.
(19) Copie de l'acte de décès, ville de Déville-lès-Rouen, 5 septembre 1984.
(20) Étude anatomique sur l'appendicite et la région iléo-caecale basée sur 180 nécropsies, *Rev Gyn. Chir. Abdom*. 1899, 2, 235-278.
(21) Le volvulus de l'estomac, *Rev Gyn. Chir. Abdom*. 1912, XVIII, 27-100.
(22) TUFFIER - *La chirurgie de l'estomac,* Doin éd. Paris 1907.
(23) Cancer de l'utérus et radium, *Normandie médicale*, 1911, 27, 12, 265-289.
(24) Syphilis du larynx, *Revue médicale de Normandie*, 25/11/1900, 505.
(25) Le traitement chirurgical des kystes hydatiques du poumon, indications et technique opératoire, *Arch. Med. Chir. App. Respir*. 1926, I, 157-192.

(26) SCHUHL J.F. - Louis-Achille Jeanne, chirurgien orthopédiste rouennais, *Rev. Chir. Orthop*., 1988, 74, Supp II.
(27) Fracture comminutive des os de la jambe et de l'astragale-synostose complète tibio-astragalienne. Société de médecine de Rouen, séance du 10 mai 1909, *Revue médicale de Normandie*, 1909, XXV, 187-188.
(28) Luxation intra coracoïdienne de l'épaule, ancienne et irréductible, avec déformation de la tête humérale. Réduction par arthrotomie suivie de bons résultats fonctionnels, *Normandie médicale*, 1910, XXVI, 450-452.
(29) Déformation et troubles fonctionnels de la supination à la suite des fractures de l'avant-bras traitement préventif et curatif, *La Normandie médicale*, 1912, XXVIII, 1, 3-11 & 1912, XXVIII, 3, 41-49.
(30) *La Normandie médicale*, 1902, XVIII, 259-262.
(31) FROMENT J. - La préhension dans les paralysies du nerf cubital et le signe du pouce, *La Presse médicale*, 1915, 50, 21 octobre, 409.
(32) SERGENT E., RIBADEAU-DUMAS L., BABONNEIX L. - Traité de pathologie médicale et de thérapeutiques appliquées, Maloine éd., Paris, 1924, tome II.
(33) JEANNE L.A. & MOUCHET A. - Les lésions traumatiques fermées du poignet, *La Presse médicale*, samedi 11 octobre 1919, 585-587.
(34) Rétraction ischémique des muscles thénariens, maladie de Volkmann, *Bull et Mem. Soc. de Chir.,* 1921, XLVII, 714-717.
(35) HALIPRÉ A. JEANNE L.A. - Dystrophie osseuse post-traumatique. Leur importance au point de vue des expertises dans les accidents du travail, *Nlle iconog. Salpêtrière*, 1911, XXIV, 472-480.
(36) La consolidation de la blessure dans les accidents du travail. Comment la définir, l'interpréter et la déterminer, *Ann. d'hygiène pub. & de med. leg*., 1905, III, 4s, 506-542.

NOTE DE LA RÉDACTION

Pour la tuberculose osseuse et Suzanne Fouché à Berck, cf. Danielle GOUREVITCH - "Jeanne et Suzanne, deux femmes à Berck", in *4ème colloque international de pathographie. Saint-Jean-de-Côle, mai 2011*, actes publiés sous la direction de Philippe CHARLIER et de Danielle GOUREVITCH, Paris, De Boccard, 2013, 207-219 (avec une bibliographie). Quant à Max Dordain, il ne semble pas avoir présenté de communication à notre Société, mais il se serait intéressé à des hypothèses nouvelles relatives à maladie et à la mort de Pascal.

RÉSUMÉ

Né le 14 janvier 1870, Louis-Achille Jeanne a fait ses études de médecine à Paris, élève de Farabeuf, Tuffier et Laugier. En 1910, il fut nommé directeur du service de chirurgie de l'Hospice général de Rouen et devint professeur de médecine opératoire au 1er janvier 1926. Ses travaux dans le domaine de l'appareil digestif n'ont pas retenu l'attention. En gynécologie, il s'est intéressé à la syphilis et ses conséquences sur l'appareil utérin. Il a publié plusieurs cas de kystes hydatiques du poumon. Cependant, ce sont ses travaux sur l'appareil locomoteur qui lui ont permis de laisser une trace dans l'histoire. La production scientifique de Louis-Achille Jeanne dans ce domaine a été très importante, après sa thèse sur le pied creux congénital. Il a rapporté de nombreuses fractures des deux os de l'avant-bras, publié sur la luxation intra coracoïdienne de l'épaule. Il a cependant attaché son nom aux atteintes du pouce dans la paralysie du nerf cubital, aujourd'hui nerf ulnaire. Lors du 28ème congrès français de chirurgie, avec Albert Mouchet, il a animé un symposium sur les traumatismes du poignet et à cette occasion, ces deux auteurs ont été à l'origine de la terminologie actuelle de luxation rétrolunaire du carpe. Il est décédé à 56 ans le 29 décembre 1926.

SUMMARY

Born on January 14th, 1870, Louis-Achille Jeanne studied medicine in Paris. He was trained by Farabeuf, Tuffier and Tillaux. In 1910, he became chief-surgeon at the Hospice Général of Rouen, then professor of surgery on January 1st, 1926. His works in the field of the digestive system did not hold the attention. In gynaecology, he was interested in syphilis. He published several cases of hydatid cysts of the lung. His works on orthopaedics left a trace in the history of medicine. The scientific production of Louis-Achille Jeanne in this field was very important. After his thesis on the congenital hollow foot, he brought back several cases of forearm fractures, published on dislocation of the shoulder. He first published the description of the thumb deformation in the paralysis of the cubital nerve. At the 28th French congress of surgery, with Albert Mouchet, he managed a symposium on wrist trauma and on this occasion, these two authors were at the origin of the current terminology of "luxation rétrolunaire" of the carpus, still used today. Louis-Achille Jeanne died at the age of 56 on December 29th, 1926.